



23

24

NOS PAYSAGES MINEURS

13 + 14.12.2023

texte, mise en scène
et scénographie
Marc Lainé

avec
Vladislav Galard
Adeline Guillot
Vincent Ségal
et trois caméras motorisées

musique
Vincent Ségal
lumière
Kevin Briard
son
Clément Rousseaux
vidéo
Baptiste Klein
costumes
Dominique Fournier
collaboration à la scénographie
Stephan Zimmerli
construction décor
Act'
construction maquette
Simon Jacquard
régie générale et lumière
Gaëtan Veber
régie vidéo
Marina Masquelier
régie son
Michaël Selam

NOS PAYSAGES MINEURS

Une vie d'amour résumée en une heure de trajet en train : voici le pari, poétique et romantique, de ce spectacle. Marc Lainé retrace le temps de ce voyage la trajectoire d'un couple. Une trajectoire banale, belle et forcément triste, entre deux destinations autant qu'entre deux personnes que leurs milieux sociaux opposent. Lui enseigne dans une petite ville de province, elle rend visite à ses parents. Au mitan des années 1970, leurs chemins se croisent pour ne former qu'une seule ligne de vie qui se déroule sous nos yeux au rythme des tunnels et de la musique originale du violoncelliste Vincent Ségal.

Poursuivant ses recherches à la croisée du théâtre et du cinéma, Marc Lainé imagine un dispositif vidéo qui, à l'aide de trois caméras mobiles, filme en direct et alternativement l'intérieur d'un wagon et le parcours d'un train électrique à travers une maquette hyperréaliste. Une manière de redonner toute son importance à ces paysages périphériques, témoins immuables de nos existences.

**THÉÂTRE
MUNICIPAL
DE COLMAR**

durée
1H10

production
La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche
Spectacle créé le 21 septembre 2021
à La Salle - Valaurie,
en partenariat avec la Maison de la Tour

interview de Marc Lainé, metteur en scène

Cette pièce se déroule entre 1969 et 1976. Pourtant, les thèmes qu'elle aborde résonnent avec certains sujets de société actuels, notamment la critique du patriarcat. Pourquoi avoir situé l'action de votre récit dans ce contexte historique ?

Cette période a été marquée par l'engagement politique d'une grande partie de sa jeunesse. La génération de mes parents a eu la volonté de renverser tous les systèmes de domination. Mais, si cette vague émancipatrice a fait évoluer la société et les mœurs comme rarement dans l'histoire, elle s'est soldée dans l'imaginaire commun (c'est-à-dire dans le récit dominant qu'on en fait aujourd'hui) par un échec, pire encore, par une forme de dévoiement de ses idéaux. Ma génération, elle, a été tétanisée par cet échec et par la suspicion à l'égard de toute pensée utopique. Aujourd'hui, la nouvelle génération reprend les combats passés et c'est une bonne nouvelle. Elle repart au front avec ses propres arguments et sans hésiter à remettre en question les dérives que « la pensée soixante-huitarde » a pu générer, notamment dans les relations hommes-femmes.

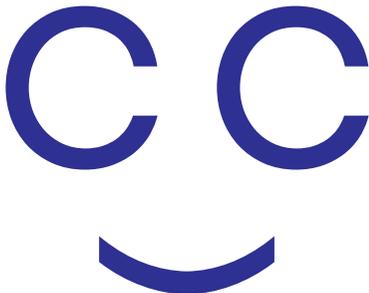
Il est question dans ma pièce de la rencontre entre un écrivain professeur de philosophie et une jeune femme issue des classes populaires. Et de la façon dont cette femme aura à se libérer de l'influence destructrice de cet homme qui, malgré toutes les bonnes intentions qui l'animent, lui interdit toute réelle émancipation. J'ai cherché aussi à montrer à quel point le personnage masculin, loin d'être une simple brute, est lui-même agi par des réflexes propres au patriarcat, réflexes qu'il cherche à contenir, à maîtriser, sans y parvenir. Mais je n'ai pas souhaité écrire une pièce à thèse. Les deux personnages sont, à mon sens, complexes et émouvants, tour à tour laids ou bouleversants, humains.

La construction de votre récit est singulière, avec cette continuité dialoguée dans le compartiment d'un train, alors que l'histoire de ce couple dure sept ans. Pourquoi ce procédé ?

Il confère à la pièce, je crois, une dimension presque fantastique. D'abord dans le rapport au temps et à l'espace. Le fait que les personnages ne quittent jamais ce compartiment de train mais que l'on traverse sept ans de leur vie crée une étrangeté qui m'intéresse. Une sorte de trouble entre fiction et réalité, qui est d'ailleurs central dans mon récit. Le personnage masculin est un romancier qui va écrire, à partir de la vie de la femme qu'il aime, un livre dont elle est l'héroïne et, ainsi, l'emprisonner dans une fiction. Le plus grand combat de cette femme sera alors de se libérer de cette représentation fictionnelle d'elle-même.

Comme toujours, la musique occupe une place centrale dans votre travail. Comment s'est déroulée votre collaboration avec le violoncelliste Vincent Ségal ?

Dans mes spectacles précédents, l'enjeu pour la musique était d'accompagner le montage du film que l'on tournait en direct au plateau. Dans *Nos paysages mineurs*, j'ai souhaité inverser ce rapport à la musique et laisser au musicien une grande part d'improvisation. La technique, vidéo et lumière, ont eu cette fois à suivre Vincent Ségal qui a façonné, avec les acteurs, le « présent » du spectacle, ses tensions et ses suspens, sa vibration... Vincent est un artiste que j'admire pour son absolue liberté, tant dans son génie de l'improvisation que dans son désir d'explorer des genres musicaux les plus variés. Il a été d'une précision et d'une délicatesse infinie dans la manière dont il a dialogué avec les deux merveilleux interprètes, Adeline Guillot et Vladislav Galard. Tout s'est déroulé comme dans un rêve. Grâce à eux trois, le spectacle s'accomplissait, se révélait sous mes yeux.



direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comedie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
est soutenue par

le ministère de la Culture –
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace

NOS PROCHAINS SPECTACLES

21 + 22.12 THÉÂTRE

LA CHANSON [REBOOT]

Non loin d'un centre commercial, trois amies, Barbara, Jessica et Pauline, préparent un concours de sosies. Mais l'une d'elles invente sa propre chanson, s'émancipe du groupe, et le drame guette... Tiphaine Raffier invente trois destins au cœur d'un espace urbain artificiel, avec charme, humour et profondeur.

la Comédie de Colmar est soutenue
par ses mécènes et partenaires

mécènes

Adobe
Les diVInes d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Microsoft
Monoprix Colmar
Regio Nettoyage
Teamviewer
Vialis - TV7
Voyages L. Kunegel

25.01 – 02.02 THÉÂTRE

PHÈDRE

Pour sa nouvelle création, Matthieu Cruciani explore les arcanes de la plus profonde des œuvres de Racine. Dévorée de passion, Phèdre est ici pleinement humaine et charnelle, ravagée par les contradictions du désir.

JE 11.01 à 19H répétition ouverte au public, sur réservation

partenaires

Grand Hôtel Bristol Colmar
Hôtel Paul et Pia Colmar
Librairie RUC Colmar

partenaires médias

Les Inrocks
Télérama
Transfuge
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
DNA/L'Alsace
RDL 68

**Pour Noël, offrez un abonnement
à vos proches !**

Les spectacles sont à choisir par la personne à qui vous
voulez faire plaisir : aucun risque de vous tromper !
comedie-colmar.com